

Quand l'art joint les deux rives de la Méditerranée

Par Ghada Choucri

N ombreux sont les projets consacrés au dialogue des cultures. L'art étant un langage international est pour la plupart du temps, à l'origine de ces projets. Le dialogue entre les cultures et les civilisations, bien évidemment entre les arts, sont aussi à l'origine de «Un pont à travers la Méditerranée».

Pour la petite histoire, le projet récemment né est élaboré par un groupe de jeunes artistes italiens qui ont participé avec leur projet, l'année dernière, à un concours organisé par l'Union européenne (UE) et remporté le premier prix. Et voici naquit 'le pont à travers la Méditerranée' lancé début mars et financé par l'UE et l'Institut Italienne de la Culture (IIC) en coopération avec la faculté d'Etudes musicales de l'Université du Caire.

Leandro Mebeot est un artiste italien qui faisait partie du groupe de jeunes qui étaient à l'origine du projet. Il était présent à l'IIC quand il a accepté de s'adresser aux jeunes lecteurs du Progrès Egyptien.

«Le premier but évidemment était l'échange de culture, alors que le projet est à deux facettes. La première est musicale et la seconde théâtrale, du genre 'Guignols, marionnettes et ombre», a-t-il indiqué. «Lorsqu'on parle d'échange, bien entendu, cela veut dire entre les parties égyptienne et européenne mais en particulier italienne», éclaircie-t-il en ajoutant que le projet était né l'année dernière, de la réelle volonté de ces jeunes artistes afin de réaliser un projet différent.

Un tel projet imposait également un partenaire, notamment méditerranéen. «Pourquoi la Méditerranée, tout simplement parce qu'elle signifie pour les Italiens le voisinage», indique-t-il avant de mentionner que chacun des jeunes fondateurs du 'pont à travers la Méditerranée' avait déjà des expériences amassées dans plusieurs domaines.

«Le premier défi, poursuit Leandro, était de pouvoir travailler ensemble, alors que le deuxième était d'élargir le champ d'activités proposées et enfin réussir à élaborer un projet qui soit vraiment utile au dialogue entre les cultures».

Parmi les points que ce groupe professionnel devait travailler dessus, et étudier, figure le choix du partenaire, tombé sur les pharaons, bien que jamais personne d'entre eux ne s'y était rendu.

«Pourtant, dit le jeune artiste, ils ont eu un grand accueil de la part de l'Institut italien de la culture (IIC), la faculté d'Etudes musicales de l'Université de Helwan, mais aussi de l'UE et de l'Opéra du



Caire. Cela veut dire que c'est un terrain propice et c'était d'ailleurs ce qui nous a encouragé à entamer cette coordination», avant d'ajouter : «Bien qu'au début c'était très fatiguant, mais au bout du compte, c'est très satisfaisant».

Le projet déjà lancé début mars avec la musique s'étend sur deux mois et demeurera jusqu'à la fin du mois. Le moment où commenceront les activités théâtrales qui dureront jusqu'à mi-mai.

Le système de travail est plutôt une série d'ateliers, pendant lesquels les artistes italiens se rencontrent avec leurs homologues égyptiens, découvrent et étudient les différences existant entre les deux côtés : que ce soit au niveau de la musique ou au niveau du théâtre.

Le moment de tirer la conclusion, Egyptiens et Italiens présenteront un seul concert ou spectacle théâtral : résultat de l'expérience de chaque atelier.

Enfin du mois, une dernière œuvre artistique qui résumera le fruit de l'ensemble des rencontres.

«Je m'attends à des résultats vraiment intéressants, puisque les musiciens italiens ont des bases plutôt classiques. Ce qui ne l'est pour la musique égyptienne qui dépend d'instruments traditionnels. Le résultat de ce mélange sera donc d'une sonorité exceptionnelle», prévoit l'artiste italien.

Le côté théâtral se divise quant à lui en trois genres : guignol (marionnettes de gans), marionnettes et le théâtre de l'ombre.

La première semaine sera consacrée aux guignols et ainsi de suite jusqu'à la quatrième semaine quand un spectacle regroupera les trois genres théâtraux.

«Du coup, il faudra choisir une histoire, autrement dit un récit pour la pièce théâtrale qui soit adéquate à la culture méditerranéenne en général, ce qui ne sera pas difficile, puisqu'on dispose d'un bon répertoire qui convient à toute la région», dit le jeune homme.

Théâtre de figure, un choix très spécialisé dans le domaine du «papa des arts». «C'est vrai que c'est venu par coïncidence, puisque c'était déjà le domaine où les fondateurs du projet s'y étaient spécialisés, mais c'est aussi intéressant, puisque ce sont des domaines qui peuvent aller au delà de la compréhension linguistique», explique-t-il.

Le public attendu est aussi varié exactement comme l'expérience elle-même «On joue dans différents lieux, écoles primaires, Opéra, IIC, etc. On reçoit un public représentant toutes les catégories. Toutefois, chacun répondra à sa manière», conclut Leandro.



The Egyptian-Italian concert

Beyond the sea

The delegation of the European Union is looking at bridge the northern and southern shores of the Mediterranean, reports **Ghada Abdel-Kader**

Since 2002, the delegation of the European Union in Egypt has been funding an annual programme to elicit proposals for cultural activities. This dedicated fund has been one of the EU's major tools of establishing cultural cooperation with Egypt.

The EU delegation has now launched its 2010 call for proposals for cultural activities in the country. This call for proposals is open to cultural operators and NGOs engaged in cultural activities. The proposals must refer to projects set up in Egypt and be officially registered for at least two years. The deadline for submission of proposals is April 2010.

"The focus of this year's call will be on artistic expressions. We are concentrating on projects dealing with contemporary arts. This call is restricted only to culture," said Alejandro Romulo Rodriguez, the project manager of cultural affairs at the EU delegation in Egypt.

Last Thursday, a reception was held at the residence of the ambassador and head of the EU delegation, Marc Franco. It was attended by a number of Egyptian and European media figures and cultural organisations. A number of projects chosen in 2009 were presented at the reception.

Six projects were selected for funding in 2009. Among them were the "Cairo Mediterranean Literary Festival" presented by the Basad Al-Bahr Cultural Development Association; "Music and Theatre of Figure: a bridge across the Mediterranean Sea" managed by the Italian Cultural Institute in Cairo; and the "Web-based Platform for the Arts Community in Egypt" managed by the Environment and Development Group.

Rodriguez told *Al-Ahram Weekly* that 30 project proposals were received in 2009, and funding was being provided for the selected six. "This year we expect to receive many more proposals from civil organisations," he said. "We are organising

three simultaneous information days on the same day in Cairo, Alexandria and Upper Egypt." As soon as the date is announced it will be published on the official website.

In 2009 there was no minimum or maximum duration period for the projects. In 2010, the minimum duration for the peak of the project has been set at three months. "The maximum period will be 15 months, which is quite enough," Rodriguez added.

In this call for proposals, the applicant, either an individual or an organisation, is responsible for the final implementation. "At the end we are doing a kind of assessment on what has been done, what has failed and where we might learn how to improve the situation in the following calls for proposals," Rodriguez said.

Finally, the organisers held a concert of European and Egyptian music as a kick-off for one of the projects. This project is called "Music and Theatre of Figure: a Bridge across the Mediterranean Sea", and it is presented by the Italian Cultural Institute in Cairo in cooperation with the Faculty of Music Education at Helwan University.

The director of the Italian Cultural Institute in Cairo is Patrizia Ravaggi. "I am totally moved by the enthusiasm of the young Egyptian musicians, together with Italians," she said. "They played together for one week. They rehearsed day and night. This concert was the first public appearance. It was like a miracle. It was really something I couldn't believe," she added.

"We contacted the relevant authorities at Helwan University and informed them of the purpose of each project. They immediately wanted to collaborate. There was an exchange of correspondence until the Italian musicians came to Egypt and met [the Egyptian ones]," Ravaggi said.

According to Ravaggi, the project "Music and Theatre of Figure: a Bridge across the Mediterranean Sea" aims to establish dialogue

between civilisations against the common knowledge, which is the "cloison de civilisation". It wants to prove that there could be cooperation between the two sides of the north and south Mediterranean - Italy and Egypt. Ravaggi said the aim was to find common roots in music and theatre, to reserve these roots, and put together efforts to create new forms of expression together.

"This is a five-month project that began in January and ends in May: the first half is dedicated to music, and the second half to the theatre," Ravaggi said.

Another project, the "Web-based Platform for the Arts Community in Egypt", is managed by the Environment and Development Group (EDG). EDG is a private-sector group working in environment and social development.

Randa Fahmi, a managing partner at EDG, said the group that designed the project found out that the best way to bridge the gap was to do it through online medium.

According to Fahmi, the significance of the project stems from the fact that there are a great many arts and cultural events all over the Mediterranean region, but there are problems, especially for young artists on both sides of the Mediterranean. The project would allow artists of the Arab region and the Mediterranean to interact with artists, writers, critics, dancers and performers. All the different target groups are involved in the art scene, so putting out profiles and accessing information, events, workshops, training, grants to present concerts is essential. In the long run this will lead to joint collaboration on creative projects and in different countries doing things together.

The EU delegation is going to subsidise 80 per cent of the cost, and our group is covering the remaining 20 per cent," Fahmi added. "We signed the contract in December. The team started putting the plan together in January. The various members of

the team are working on the different components of the web. When the web is fully developed in three months' time, and all the information is ready to be tested, we are going to demonstrate a pilot. Then an already existing network is involved. They use the platform to see if it is user-friendly or if it responds to what they need. Afterwards, we do some technical modification. Then, hopefully, it will be launched a month later, around May."

"We also come up with a systematic plan on how we are going to cover our expenses after a one year grant. We do a plan and we will discuss with some NGOs what should be hosted. We don't know yet," Fahmi added.

Another project is "Cairo Mediterranean Literary Festival", managed by the Basad Al-Bahr (BEBa) Cultural Development Association. Founded as an NGO in 2008, BEBa is a cultural association based in Cairo that confounds any expectations of what is typically meant by the word "culture".

Rodriguez says the basic theme of the festival is humour in literature. "There are going to be various activities in Cairo in different places. Writers from Egypt and other Mediterranean countries are going to present their works in different ways, including poems, novels and other literary forms."

The festival will take place from 5 to 12 May in Cairo, with each of the eight days devoted to a specific aspect of humour.

The festival is an important occasion for considering the contemporary literary production and its extent in the Mediterranean basin. This experience is supported by the actual presence of Mediterranean authors and artists meeting their Egyptian counterparts in Cairo. Accurate translations of all the festival activities will guarantee the involvement and the mutual comprehension between foreign guests, local artists and the public.

Ahram Weekly 11.03.2010

INITIATIVE « Un pont vers la Méditerranée », projet soutenu par l'Union européenne et l'Institut culturel italien au Caire, favorise l'interaction entre des jeunes musiciens des deux rives et des marionnettistes.

Deux mondes se rapprochent

INSTAURER le dialogue entre les deux rives de la Méditerranée n'est pas seulement une nécessité politique. C'est aussi une préoccupation socioculturelle. Le projet « Un pont vers la Méditerranée », soutenu par l'Union européenne et l'Institut culturel italien au Caire, en est révélateur. « L'idée a commencé entre un groupe de jeunes professionnels en musique et théâtre. Au début, nous n'avions pas d'idées claires. Nous étions avides d'élargir notre horizon, et partageons le désir de découvrir l'autre rive de la Méditerranée. Mais le vrai défi était de trouver un partenaire solide », explique Leandro Medoat, coordinateur du projet et passionné du théâtre. L'opportunité s'est imposée en 2009 avec le concours lancé par l'Union européenne en vue de sélectionner un projet culturel favorisant le dialogue et l'échange entre les peuples de la région euro-méditerranéenne. Ainsi, ce désir de découvrir s'est-il transformé en une volonté d'interagir. L'Institut culturel italien du Caire a aussi fait ses preuves, surtout en assurant le contact avec les partenaires locaux, à savoir la faculté d'éducation musicale à l'Université de Hérouan et l'Opéra du Caire.



Les musiciens pendant les répétitions.

Le passage du théorique à la pratique n'est pas toujours évident. Qui choisir pour prendre part à ce projet ? Comme il n'est pas question de festival mais plutôt d'une sorte d'atelier, il était important d'élaborer le choix de participants sur une base commune. Ainsi, le choix des participants égyptiens relevait des responsables de l'Opéra du Caire en ce qui concerne le

théâtre, et de la faculté de l'éducation musicale, en ce qui concerne la musique. L'essentiel c'est qu'ils soient tous des jeunes professionnels. « On a choisi 20 étudiants parmi ceux du groupe de musique arabe à la faculté. Être ouvert d'esprit, avoir envie d'apprendre et de s'enrichir est une exigence », souligne le professeur Nabila Alfi, doyenne de la faculté d'éducation musicale. Cependant,

Khairy Abdel-Rahmane, chef du département de la musique arabe à la faculté, et qui prend en charge la supervision du groupe égyptien, affirme que ce sont les musiciens européens qui en ont profité le plus : « Ils ont joué avec les musiciens égyptiens des morceaux de la musique arabe classique d'Abdel-Wahab, d'Al-Sambati et de Baligh Hamdi, un genre qu'ils ne connaissaient pas. Alors que nos étudiants sont habitués à jouer des morceaux occidentaux de Mozart, Beethoven ou Verdi ».

Du côté européen, quatre jeunes professionnels se sont proposés.

Trois Italiens : une pianiste, un clarinetiste, un violoniste, et un Irlandais. « C'est une expérience à la fois difficile et enrichissante. Cela, parce qu'on a appris de nouveaux modes et formes musicaux, tels la Longua et le Bayyati, très spécifiques à la musique arabe et très difficiles pour les instruments occidentaux », explique Jacopo, clarinetiste.

Les difficultés ne s'arrêtent pas là, selon Gaia, la jeune pianiste italienne. Elle explique : « L'italien n'est pas une langue répandue en Égypte. C'est vrai qu'on communique en anglais, mais comme ce n'est pas notre langue mère, à un certain moment, on se tait et ce sont les notes musicales

qui prennent la relève ». Une opinion partagée par Nourane Abdel-Réhim, assistante à la faculté et joueur de Viola : « Nous n'avons pas connu l'obstacle de la langue parce que nous avons déjà notre langue musicale. Et c'est une bonne occasion d'entrer en contact avec de jeunes joueurs européens, afin de savoir nos points de faiblesse et de force ».

Ces jeunes musiciens sont parvenus à une langue commune. Un accord tacite s'établit, comme le dit bien Medoat, du projet de théâtre. Celui-ci se déroulera le mois prochain, pendant une semaine consacrée aux guignols. Une autre sera réservée aux marionnettes, et une troisième aux ombres chinoises. « Ce qui nous préoccupe maintenant c'est la continuité du projet », souligne Medoat. Reste à savoir s'il sera le noyau d'une sorte de festival à l'instar de la fête de la Musique lancée il y a des années par la France, et qui s'est maintenant internationalisée.

Lamia Al-Sadat

Jeudi 18 mars à 19h au théâtre de l'Institut culturel italien : une sélection de la musique des XIII^e et XIX^e siècles. Mercredi 30 mars à 19h à l'Opéra du Caire : concert final.

Ahram Hebdo 17-22.03.2010